

ZOOM sur l'atelier « Ecologie sociale »

COMMENT TRANSFÉRER LES PRINCIPES DE L'ÉCOLOGIE SOCIALE DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DE L'ÉDUCATEUR ?

Les inserts de couleur verte sont des contributions personnelles de Charline, auteure du compte-rendu

14h15 : les participants s'agglutinent dans la salle. Le monde attendu avoisine les quatre-vingts personnes pour une capacité maximale de cent-vingt. Fanny Michel et Pascal Midrez sont les animateurs. Elle est activiste-militante depuis plus de dix ans. Il est professeur, chercheur sur la thématique de la transition écologique et des inégalités sociales à l'Helmo (Liège). Ensemble, ils demandent aux participants quels étaient leurs premiers choix d'ateliers pour cette journée de rencontres. La jeune femme craint en effet d'exposer quelque chose de frustrant, de ne pas répondre aux attentes. Comme annoncé, l'atelier porte sur la définition, les enjeux et l'intérêt de l'écologie sociale, ainsi que sur sa sous question (Comment transférer les principes de l'écologie sociale dans les pratiques professionnelles d'éducateur ?).

ZOOM sur la définition :

L'écologie sociale est un mouvement de pensée imaginé par Murray Boockchin dans les années soixante. Ses piliers : une démocratie directe, une suppression du rapport de domination que l'Homme a pu s'octroyer, notamment sur la nature. L'écologie sociale est un système à taille humaine où l'Homme et la nature seraient acteurs égaux. En somme, la finalité de l'écologie sociale vise une harmonie de la vie sous tous les points.

Monsieur Midrez introduit le sujet par un constat macabre : lors de son trajet en voiture sur la route des vacances l'été dernier, il a pu rouler 2000 kilomètres sans laver son pare-brise. Et pour cause, aucun insecte ne s'y est collé, à son grand désarroi. Tout cela pour évoquer la sixième extinction de masse. C'est sur un ton moqueur que l'homme parle de « l'attente d'une situation d'urgence par les humains » pour se décider à changer, soulignant que cette urgence est pourtant présente depuis quelques années déjà... Il met également le doigt sur le fait que quarante personnes détiennent la richesse de quatre milliards de personnes dans le monde, dont les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft).

Côté métier d'éducateur, les animateurs de l'atelier citent Bourdieu qui, il fut un temps, a dit que l'éducateur était la main gauche de l'état. Seulement, l'éducateur ne peut plus se reconnaître dans cette définition. Il lui faut la réinventer. C'est ici que, selon les orateurs, l'écologie sociale entre en jeu car elle donne du sens aux actions.

La suite et fin de la conférence fait place à une activité. Créer une assemblée générale en sous-groupes avec pour question : « Quels sont les freins internes nous empêchant de militer au sein de notre lieu de travail ? ». L'enjeu de cette note de fin : changer le rapport de confort. D'après Fanny et Pascal, le confort en termes d'égalité devrait être divisé par six. Le champ lexical de la réflexion en sous-groupes

comprend la coopération, l'entraide, la participation citoyenne et la démocratie directe.

ZOOM sur les consignes de l'activité

Choisir la pertinence de ses interventions. Faire le deuil de son idée lorsqu'elle a déjà été énoncée. Ecoute active, inclusion, pensée collective. S'inspirer des différents gestes appris (lever la main pour prendre la parole,...). Attribuer à chacun.e au sein du groupe les différents rôles émis (modérer la parole, gérer le temps, distribuer la parole,...).

Les sous-groupes sont représentés par des couleurs. Au sein du groupe jaune, la réponse que les cinq « citoyens » (sous-groupes de l'AG) apportent à la question « Quels sont les freins

internes nous empêchant de militer au sein de notre lieu de travail ? » porte sur la peur du changement, l'appui des compétences et capacités de chacun.e.

ZOOM sur le point de vue

Cette partie est dédiée à mon impression concernant l'atelier. Au-dessus, je m'incluais dans l'atelier, et notamment dans le sous-groupe jaune, sans parler en « je ». Ici, je présente de manière non-objective ma prise de recul.

Si l'écologie et le social vous parlent séparément, l'écologie sociale peut-être un peu moins. Eclaircissions ce point.

Feedback à chaud (le 5 mars) ;

Je n'ai nullement été satisfaite de cette prestation, si ce n'est l'activité de quinze minutes. J'attendais d'apprendre de nouvelles choses sur l'écologie sociale que nous avions déjà découverte en classe, avec mon groupe, en préparant notre participation à la rencontre. Ça n'a pas été le cas. Il n'y avait pas de fil rouge. Je m'y perdais. Mais ce même jour, je me suis dit que je n'aurais pas dû avoir d'attentes, j'aurais dû accueillir la journée comme elle se présentait à moi, sans représentations.

Prise de recul, 4 mois après les faits ;

Et si c'était ça l'écologie sociale ? Et si c'était de faire tache « proprement » dans nos habitudes ? La routine serait-elle synonyme de confort ? Et lorsque quelqu'un de notre cercle ou de l'extérieur s'adresse à nous avec du nouveau dans la façon de faire... Nous allons très certainement être surpris. Positivement ou négativement ? Ça dépend, évidemment. Il est vrai que dans ma routine étudiante, je suis cantonnée aux cours dits ex cathedra. Et le 5 mars, j'étais en effet surprise, étonnée, mais surtout désorientée et déstabilisée. Je n'ai malheureusement pas pu découvrir cette nouvelle manière en la trouvant agréable. Cependant, on m'a bien appris à me remettre en question. L'animateur s'est intéressé aux échos reçus de son public concernant les choix de départ. L'animatrice ne savait pas quel chemin emprunter pour développer ses idées sans trop s'éloigner. Alors oui, au début, ça allait en divaguant. Etant donné le temps imposé (1h30), ça n'était pas gagné. Cela n'a effectivement pas répondu aux attentes. « Aux attentes »... Pourquoi en avons-nous selon vous ? Sont-elles saines ? Je pense qu'il faut se poser des questions sur nos attentes. Est-ce quelque chose d'inné ? Quels rapports entretenons-nous à celles-ci ? Arrivons-nous à nous en détacher, à faire la part des choses ou résonnent-elles comme notre propre vérité et rien d'autre ? J'aurais envie d'inclure à cet écrit tant de sujets tels que la déconstruction constructive de nos représentations, de la directivité (orientation volontaire ou non dans la parole, les gestes...) ou encore de la congruence face à l'écologie sociale.

Je vais vous laisser sur cette ligne. Merci de votre attention.

Bellot Charline
charlinebellot@gmail.com

ZOOM sur des sources d'informations complémentaires

Internet :

<http://www.ecologiesociale.ch/lecologie-sociale/>

Livres :

« Qu'est-ce-que l'écologie sociale ? » Murray Boockchin

« Murray Boockchin et l'écologie sociale libertaire » Vincent Gerber et Floréal Romero

ZOOM sur des sources d'informations complémentaires

Internet :

<http://www.ecologiesociale.ch/lecologie-sociale/>

Livres :

« Qu'est-ce-que l'écologie sociale ? » Murray Boockchin